

Crise politique : la réaction de trois parlementaires du Loiret

Comment les parlementaires du Loiret vivent-ils la crise politique en cours ?

Thomas Ménagé (député RN). « Notre groupe va déposer une motion de censure et votera l'ensemble des motions déposées. C'est le seul vote contre cette réforme qu'il nous reste, aujourd'hui : s'abstenir ou voter contre, c'est voter pour la réforme des retraites. Nous appelons à la démission d'Elisabeth Borne, visiblement incapable de gérer les problèmes des Français et qui ne sait utiliser que des moyens brutaux, à répétition : nous en sommes au onzième 49.3. Pour des questions d'apaisement, elle doit passer la main. Cela peut passer par une dissolution, cela ne nous pose aucun problème. »

Anthony Brosse (député Renaissance). « À chaque fois que je me déplace, je reste à la fin et j'expli-

que. Je suis là pour échanger. Au final, j'ai eu très peu de demandes de précisions, de sollicitations. Et peu de personnes hostiles sont venues me voir. Mais pour des raisons de sécurité, on nous a demandé d'ouvrir nos permanences uniquement sur rendez-vous. »

Jean-Pierre Sueur (sénateur PS). « Le 49.3 est une procédure brutale dont l'utilisation dans le contexte actuel, avec une opposition aussi massive à ce projet, vient acter une profonde fracture entre l'exécutif et une part importante de la population. Le choix de cette mesure intervient alors même que le gouvernement est face à une mobilisation pacifique des syndicats, dans une union qui a peu de précédents dans notre histoire. Cette fracture me remplit d'inquiétude. Il ne faut pas croire qu'elle se refermera si facilement. » ■